

sert aussi à la poésie d'une force organisée et proportionnée dans toutes ses parties.

Une bonne éducation doit donc s'occuper d'offrir à la curiosité de l'enfance des joies aimables et fécondes afin de lui garder un héritage de confiance inaltérable, dans la bonté et dans l'utilité de la vie.

Barrès dit dans un de ses chapitres: "Les femmes valent mieux à l'enfance qu'un homme. Elles favorisent un enfant pour que ses conceptions croissent avec ses mémoires. Aussi, continue-t-il, les garçons élevés par leur mère, sont dignes de la prédilection des déesses! qui font toute l'ordonnance et la noblesse de l'Univers et de la vie, qui d'eux-mêmes sont un chaos."

Nous nommerons ces trois déesses: l'Amour, l'Honneur, le Devoir...

Puissent-elles garder haut la tête, notre fière jeunesse canadienne.

Louyse de Bienville.

15 janvier 1907.

L'Album Universel renchérit sur ses qualités que nous avons maintes fois signalées à nos lecteurs. Le confrère mérite nos compliments pour son texte soigné et ses illustrations, (l'Album Universel, Monde Illustré, 51 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal); nous souhaitons qu'ainsi qu'elle le mérite, cette revue pénètre dans tous nos foyers et y soit aimée. L'Album publie aussi d'excellente musique, de beaux feuillets et des pages humoristiques.



### MESDAMES

Nos pharmacies sont toujours occupées, à cette saison ici à recevoir la parfumerie pour les fêtes. Nous en avons un choix immense. Les dernières créations dans les meilleures marques. Parfum Astris de Pines, Cœur de Jeannette et Jardin de mon curé de Haubigan, Vialilia de Royer et Galbert, etc. Votre visite est sollicitée.

### HENRI LANCTOT

3 PHAR- (295 rue Ste-Catherine Est, angle St-Denis)  
MACIES (820 rue Saint-Laurent, angle Prince-Arthur)  
1447 rue Saint-Laurent, près de Montigny.

## LETTRE DE VOYAGE

Si je pouvais, dans une évocation vive et fidèle, rappeler à ceux qui les ont déjà vues les beautés enchantées des bords du Rhin, si je pouvais encore, par une peinture aussi merveilleuse qu'exacte, inspirer à ceux qui n'ont pas visité ces merveilles, le désir de les contempler, ne fut-ce qu'une fois, je serais à la vérité, un narrateur puissant, un artiste très habile.

Je ne me targue pas de cette perfection, et la plume, même conduite par la plus sincère volonté se sent quelquefois au-dessous de la tâche qu'elle s'est assignée.

Et puis, trouve-t-on des expressions adéquates pour décrire un rêve magique, évocateur de poésie, de supra-humain? Heureusement, son souvenir reste en l'esprit comme un rayonnement, au cœur comme une douce chaleur, et aux yeux comme une image de la Beauté, la plus pure, la plus indélébile.

De temps immémorial, le Rhin a été chanté; ses châteaux, ses forteresses, ses antiques cathédrales, son histoire, ses légendes l'ont enveloppé d'un attrait irrésistible pour le touriste.

Depuis l'époque où, César, du haut de ses galères, contemplait le panorama séduisant qui se déroulait devant lui, les voyageurs n'ont pas cessé de célébrer ses charmes et les poètes, à l'envie, l'ont chanté tour à tour.

Le plus célèbre de ces porte-lyres, en exceptant toutefois Victor Hugo, a peut-être été Byron, et dans son "Childe Harold" il a décrit le Rhin comme étant une fusion de toutes les beautés...

Lord Lytton dans son roman, "les Pèlerins du Rhin" parle de ce

fleuve enchanté prolongeant son cours à travers les montagnes et les

vallées, les solitudes les plus sauvages et les coquettes villas, ou les ruines d'antiquités superbes; il fait surgir devant ses lecteurs les monastères majestueux, les tours démantelées des châteaux féodaux se dressant à côté des plus humbles chaumières. Ainsi se succèdent la grandeur et la petitesse, l'histoire et la légende, la vérité et la fable...

Ma compagne de voyage et moi, avons quitté Cologne par un matin radieux de fin d'août. Cologne, bâtie en forme de croissant, et, dont la cathédrale, l'une des merveilles du monde, reste un spécimen précieux de l'architecture gothique.

Nous avons visité ses chapelles et les trésors qu'elles contiennent. Nous avons vu les crânes des trois rois mages, Gaspard, Melchior et Balthasar, et été éblouies de la richesse des pierres précieuses dont une dévotion singulière et originale les a ornés.

Nous avons encore été en l'église de Sainte-Ursule, près de la Marienstrasse, temple construit au onzième siècle et dédié à cette sainte et aux onze mille vierges, ses compagnes.

L'intérieur est décoré des os des glorieuses martyres des Huns. Dans la sacristie, nous avons contemplé l'une des urnes, qui reçut, nous affirme-t-on, l'eau changée en vin, aux noces de Cana.

Nous avons vu tout cela et que d'autres choses encore! quand, par cette matinée radieuse dont je vous parlais tout à l'heure, où le soleil se levait, dans le ciel d'un bleu d'apothéose, versait une lumière tellement brillante qu'elle pénétrait les âmes comme une joie douce, nous nous embarquâmes, sur cette promesse d'un jour de bonheur, pour remonter le Rhin.

Rien de ce qu'on a dit des paysages merveilleux qu'offre le Rhin n'a